



CONCOURS BLANC 2 ÉPREUVE 1

ECG2 MATHS APPLIQUÉES

EXERCICE 1

On considère la fonction f définie sur $]0, 1[$ par :

$$f(x) = \begin{cases} \frac{\ln(1-x)}{\ln x} & \text{si } x \in]0, 1[\\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}.$$

Partie A : étude de la fonction f .

1. Montrer que f est continue sur $]0, 1[$.
2. Montrer que f est dérivable en 0 et préciser $f'(0)$.
3. Montrer que f est de classe \mathcal{C}^1 sur $]0, 1[$ et que l'on a, pour tout $x \in]0, 1[$,

$$f'(x) = \frac{1}{x(1-x)(\ln(x))^2} (-x \ln(x) - (1-x) \ln(1-x)).$$

4.
 - a. Justifier que pour tout $t \in]0, 1[$, $t \ln t < 0$.
 - b. En déduire que la fonction f est strictement croissante sur $]0, 1[$.
5. Calculer la limite de f en 1. Que peut-on en déduire pour la courbe représentative de f ?
6. Tracer l'allure de la courbe représentative de f dans un repère orthonormé en faisant figurer la tangente en 0 et les éventuelles branches infinies.

Partie B : Résolution de l'équation $f(x) = x$.

On introduit la fonction g définie sur $]0, 1[$ par

$$g(x) = \ln(1-x) - x \ln(x).$$

7. Justifier que f est de classe \mathcal{C}^2 sur $]0, 1[$ et calculer, pour tout $x \in]0, 1[$, $g'(x)$ et $g''(x)$.
8. Dresser le tableau de variations de g' . Justifier qu'il existe un unique nombre réel $\beta \in]0, 1[$ tel que $g'(\beta) = 0$. En déduire le tableau de signe de $g'(x)$ sur $]0, 1[$.
9. Déduire des questions précédentes les variations de g . Trouver le signe de $g(\beta)$. En déduire qu'il existe un unique réel $\alpha \in]0, 1[$ tel que $g(\alpha) = 0$ et qu'en plus $0 < \beta < \alpha < 1$.
10. Déduire des questions précédentes que l'équation $f(x) = x$ admet exactement deux solutions sur l'intervalle $]0, 1[$. Expliciter le tableau de signe de $f(x) - x$ sur cet intervalle.

Partie C : étude d'une suite récurrente.

On introduit la suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par

$$\begin{cases} w_0 \in]0, 1[, \\ w_{n+1} = f(w_n) \end{cases}$$

11. Que se passe-t-il si on prend $w_0 = 0$ ou $w_0 = \alpha$.
12. Dans cette question, on suppose que $w_0 \in]\alpha, 1[$ et on cherche à montrer que $(w_n)_n$ **n'est pas** bien définie.
 - a. L'intervalle $]\alpha, 1[$ est-il stable par f ?
On raisonne dorénavant par l'absurde et on suppose que w_n est défini pour tout n .
 - b. Montrer que la suite $(w_n)_n$ est croissante.
 - c. Montrer alors que $(w_n)_n$ diverge vers $+\infty$.
 - d. Conclure.
 - e. Écrire un programme Python qui prend en paramètre un nombre w_0 donné par l'utilisateur, puis calcule et affiche le premier rang n tel que w_n est bien défini mais w_{n+1} n'existe pas
13. Dans cette question, on suppose que $w_0 \in]0, \alpha[$.
 - a. Montrer que la suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est bien définie.
 - b. Montrer que la suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers une limite que l'on précisera.

Partie D : étude d'une suite implicite.

On note, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, (E_n) l'équation $x^n + x - 1 = 0$.

14. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Étudier les variations sur \mathbb{R}_+ de la fonction $h_n : x \mapsto x^n + x - 1$.
En déduire que l'équation (E_n) admet une unique solution sur \mathbb{R}_+ que l'on note u_n .
15. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, u_n appartient à l'intervalle $]0, 1[$.
16. Déterminer u_1 et u_2 .
17. a. Recopier et compléter la fonction Python suivante afin que, prenant en argument un entier n de \mathbb{N}^* , elle renvoie une valeur approchée de u_n à 10^{-3} près, obtenue par dichotomie.

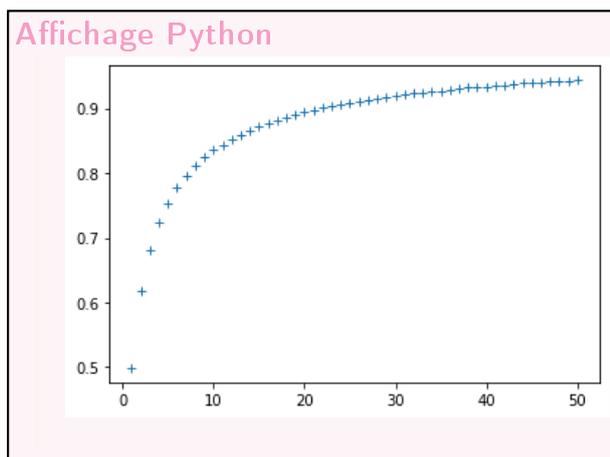
```

1 def valeur_approchee(n) :
2     a=0
3     b=1
4     while .....
5         c=(a+b)/2
6         if c**n + c - 1 > 0 :
7             .....
8         else :
9             .....
10    return .....
```

- b. On ajoute les commandes suivantes dont l'exécution permet d'afficher la figure ci-dessous. Expliquer à quoi elles correspondent. Quelles conjectures peut-on faire sur la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ concernant sa monotonie et son éventuelle limite.

```

1 import matplotlib.pyplot as plt
2
3 X = list(range(1,51))
4 L = []
5 for k in range(1,51) :
6     L.append(valeur_approchee(k))
7
8 plt.plot(X,L, 'r+')
9 plt.show
```



18. Déterminer, pour $x \in]0, 1[$, le signe de $h_{n+1}(x) - h_n(x)$. En déduire le sens de variations de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.
19. a. Justifier la convergence de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vers une limite $\ell \in [0, 1]$.
b. On suppose que $\ell \in [0, 1[$. Vérifier que $n \ln(u_n) \rightarrow -\infty$ et en déduire la limite de u_n^n . Aboutir à une contradiction puis conclure quant à la limite de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.
20. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a $f(u_n) = n$. Retrouver alors les résultats précédents concernant la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

EXERCICE 2

On définit, pour tous réels a et b la matrice $M(a, b)$ par

$$M(a, b) = \begin{pmatrix} a & 0 & 0 & a \\ a & 0 & 0 & a \\ a & 0 & 0 & a \\ b & b & b & b \end{pmatrix}$$

et on note $E = \{M(a, b) \mid (a, b) \in \mathbb{R}^2\}$. L'objectif de cet exercice est de déterminer les matrices de E qui sont diagonalisables.

1. a. Montrer que E est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$.
Déterminer une base de E et sa dimension.
- b. Le produit de deux matrices quelconque de E appartient-il encore à E ?
2. **Étude du cas $a = 0$ et $b = 0$.**
Justifier que la matrice $M(0, 0)$ est diagonalisable.
3. **Étude du cas $a \neq 0$ et $b = 0$.**
Soit a un réel non nul. On note A la matrice $M(a, 0)$.
 - a. Calculer A^2 et déterminer un polynôme annulateur de A .
 - b. En déduire les valeurs propres de la matrice A et préciser une base de chacun des sous-espaces propres associés.
 - c. En déduire que la matrice A est diagonalisable. Déterminer une matrice P de $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ inversible et une matrice D de $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ diagonale telles que $A = PDP^{-1}$.
4. **Étude du cas $a = 0$ et $b \neq 0$.**
Soit b un réel non nul. On note B la matrice $M(0, b)$.

a. On considère le programme Python suivant :

```

1 import numpy as np
2 import numpy.linalg as alg
3
4 b=3
5
6 B = np.array
   ([ [0, 0, 0, 0], [0, 0, 0, 0], [0, 0, 0, 0], [b, b,
   b, b] ])
7
8 r0 = alg.matrix_rank(B)
9 rb = alg.matrix_rank(B - b * np.eye(4))
10
11 print("r0 = ", r0)
12 print("rb = ", rb)

```

L'exécution de ce programme retourne

```

1 r0 = 1
2 rb = 3

```

et on admet que ce retour ne change pas lorsqu'on modifie la valeur de b à la ligne 4 du programme. Que peut-on conjecturer sur les valeurs propres de B et la dimension des espaces propres associés.

- b. Vérifier les conjectures faites à la question précédente.
- c. La matrice B est-elle diagonalisable ?
5. **Étude du cas $a \neq 0$ et $b \neq 0$.**
Soient a et b deux réels non nuls. On note f l'endomorphisme de \mathbb{R}^4 dont la matrice dans la base canonique est $M(a, b)$. On pose

$$v_1 = (1, 1, 1, 0), \quad v_2 = (0, 0, 0, 1) \quad \text{et} \quad T = \begin{pmatrix} a & a \\ 3b & b \end{pmatrix}.$$

- a. Montrer que $\text{Ker}(f)$ est de dimension 2 et préciser une base (v_3, v_4) de $\text{Ker}(f)$.
- b. Montrer que la famille $\mathcal{B}' = (v_1, v_2, v_3, v_4)$ est une base de \mathbb{R}^4 .
- c. Déterminer la matrice notée N de l'endomorphisme f dans la base \mathcal{B}' .

- d. Soit λ un réel non nul et $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix}$ une matrice colonne de $\mathcal{M}_{4,1}(\mathbb{R})$. Montrer que X est un

vecteur propre de N associé à la valeur propre λ *si et seulement si* $\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ est un vecteur propre de T associé à la valeur propre λ et $z = t = 0$).

- e. On suppose dans cette question **uniquement** que $(a, b) = (1, 1)$.
Déterminer les valeurs propres de T . En déduire que la matrice $M(1, 1)$ est diagonalisable.
- f. On suppose dans cette question **uniquement** que $(a, b) = (1, -1)$.
Justifier que T n'admet aucune valeur propre. La matrice $M(1, -1)$ est-elle diagonalisable?
- g. Montrer l'équivalence

$$M(a, b) \text{ est diagonalisable} \Leftrightarrow a^2 + 10ab + b^2 > 0.$$

EXERCICE 3

Partie I : propriété d'une loi de probabilité. On désigne par c un réel strictement positif et on considère la fonction f définie par

$$f(x) = \begin{cases} \frac{c}{x^{1+c}} & \text{si } x \geq 1 \\ 0 & \text{si } x < 1 \end{cases}.$$

1. Montrer que f peut être considérée comme une densité.

On considère dans la suite une variable aléatoire X de densité f et on note F sa fonction de répartition. On dit que X suit la loi de Pareto de paramètre c .

2. Déterminer pour tout réel x , l'expression de $F(x)$ en fonction de x et de c .
3. Soit t un réel strictement supérieur à 1.
 - a. Déterminer, en distinguant les cas $x \geq 1$ et $x < 1$, la probabilité conditionnelle $\mathbb{P}_{[X > t]}([X \leq tx])$.
 - b. En déduire que la loi de $\frac{X}{t}$, conditionnellement à l'événement $[X > t]$ est la loi de X .

Partie II : réciproque de la propriété précédente.

On considère la variable aléatoire Y de densité g nulle sur $] -\infty, 1[$ strictement positive et continue sur $]1, +\infty[$. On pose $c = g(1)$ et on note G la fonction de répartition de Y .

Dans toute la suite, on suppose que, pour tout réel t strictement supérieur à 1, on a :

- $\mathbb{P}([Y > t]) > 0$.
- La loi de $\frac{Y}{t}$, conditionnellement à l'événement $[Y > t]$ est la loi de Y .

On veut alors montrer que Y suit la loi de Pareto de paramètre c .

4. Justifier que $G(1) = 0$.
5. a. Établir l'égalité, pour tout $x \geq 1$, pour tout $t > 1$,

$$G(x) = \frac{G(tx) - G(t)}{1 - G(t)}.$$

- b. Justifier que G est de classe \mathcal{C}^1 sur $]1, +\infty[$ et en déduire que, pour tout $x \geq 1$, pour tout $t > 1$,

$$G'(x) = \frac{tG'(tx)}{1 - G(t)}.$$

- c. Montrer enfin la relation, pour tout $t > 1$,

$$G(t) + \frac{t}{c}G'(t) = 1.$$

6. Dans cette question, la lettre y désigne une fonction de classe \mathcal{C}^1 sur $]1, +\infty[$ qui à tout réel t de $]1, +\infty[$, associe $y(t)$.

On note (E_1) l'équation différentielle $y + \frac{t}{c}y' = 0$ et (E_2) l'équation différentielle $y + \frac{t}{c}y' = 1$

Il convient de noter que ces équations différentielles ne sont pas à coefficients constants.

- a. Soit z la fonction définie par $z(t) = t^c y(t)$. Montrer que y est solution de l'équation différentielle (E_1) si et seulement si z est constante sur $]1, +\infty[$.
- b. En notant K la constante évoquée à la question 6.a, donner toutes les solutions de (E_1) .
- c. Trouver une fonction u , constante sur $]1, +\infty[$ solution de l'équation différentielle (E_2) .
- d. Montrer l'équivalence : h est solution de $(E_2) \rightarrow h - u$ est solution de (E_1) .
- e. En déduire que les solutions de l'équation différentielle (E_2) sont les fonctions h définies par, pour tout $t > 1$,

$$h(t) = 1 + \frac{K}{t^c}.$$

7. a. Montrer finalement que l'on a, pour tout $t > 1$,

$$G(t) = 1 - \frac{1}{t^c}.$$

- b. Vérifier que cette relation s'étend à $[1, +\infty[$ puis conclure quant à la loi de Y .

Partie III : simulation d'une variable suivant la loi de Pareto de paramètre c .

8. On pose $Z = \ln(X)$ et on admet que Z est une variable aléatoire définie sur le même espace probabilisé que X . On note H sa fonction de répartition.
- Pour tout réel x , exprimer $H(x)$ à l'aide de la fonction F .
 - En déduire que Z suit une loi exponentielle dont on précisera le paramètre.
 - Écrire une fonction Python d'en-tête `def simulX(c)` et permettant de simuler X .